

Un parcours de diva

Genève, Paris, Berlin, Bruxelles, Salzburg, etc., Marie-Claude Chappuis a déjà été applaudie sur de grandes scènes européennes et même à New York. Interview d'une étoile montante de l'art lyrique.

Propos recueillis par
Pierre Jenny et Jean-Marc Angéloz

Depuis deux ans, Marie-Claude Chappuis vole de ses propres ailes tout en poursuivant son rêve. Cantatrice indépendante, elle vit à Lovens. Des théâtres, des opéras ou de grands chefs l'appellent pour lui confier des rôles de plus en plus prestigieux. Elle a déjà fait la une du magazine *Musik und Theater* et récolte des critiques élogieuses (voir encadré ci-dessous). Elle est présentée par l'une des plus grandes agences artistiques européennes, Balmer & Dixon à

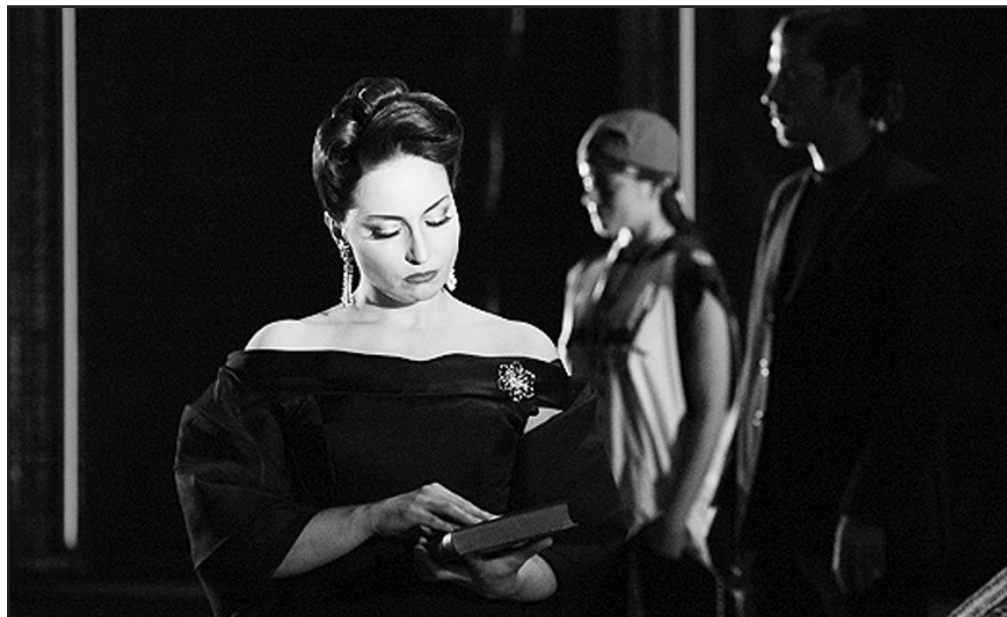
ne de l'opéra ainsi que près d'une trentaine d'œuvres de concert.

Lors de son entretien avec *L'Objectif*, la mezzo-soprano reçoit un appel de son agent artistique. Elle lui répond en notre présence : « *Oui, faites-moi parvenir la partition. Si j'ai le temps de l'apprendre... C'est déjà pour mai?* » Et de nous confier que c'est une proposition pour une œuvre de Ravel qu'elle ne connaît pas. Le lendemain de notre entretien, un autre coup de fil lui demande de s'envoler rapidement pour Amsterdam, chanter au pied levé la *Passion selon saint Matthieu* au Concertgebouw sous la direction de Sir Roger

« *Un don total de soi, il faut constamment tout donner, prendre tous les risques, sauter sans filet...* »

Zurich, qui publie sur son site la liste de l'impressionnant répertoire de l'artiste fribourgeoise : une trentaine de rôles dans le domai-

Norrington, ce qu'elle accepte. Ce n'est pas la première fois. L'un de ses plus beaux souvenirs de scène fut d'ailleurs un remplacement



Bruxelles, 2006 : la Fribourgeoise Marie-Claude Chappuis dans le rôle d'Octavie (*Le Couronnement de Poppée*, de Monteverdi). Direction René Jakobs.

La presse la reconnaît

Depuis 2004 notamment, mais surtout en 2005 et en 2006, les chroniques musicales sont de plus en plus élogieuses pour Marie-Claude Chappuis. Quelques extraits.

Marie-Claude Chappuis interprète ce rôle de manière souveraine, atteignant la perfection technique, et avec une grande émotionnalité. Comme l'expression et la force de la voix de cette mezzo-soprano électrisent le public, elle n'a pas besoin pour sa part des fioritures typiquement baroques qu'elle laisse complètement de côté dans son interprétation.

(A propos de *L'Orfeo* (Monteverdi), La Messagère et Proserpine au Staatsoper de Berlin. Paru dans *Online Musik Magazin*, Annika Senger, 12 février 2007. Traduit par L'Objectif)

La grande surprise : la jeune Suissesse Marie-Claude Chappuis en astucieuse colporteuse. Avec le Français Jean-Luc Viala dans le rôle du roi Ouf I, elle donne le ton à la soirée.

(A propos de *L'Etoile* (Chabrier) rôle de Lazuli, Zurich, dans *Blick*, Roger Cahn, 28 novembre 2006. Traduction)

A commencer par l'impératrice Octavie. Sublime Marie-Claude Chappuis, au chant et à l'expressivité bouleversants.

(A propos du *Couronnement de Poppée*/Octavie, Genève. *Le Temps*, Julian Sykes, 11 septembre 2006)

La Penelope de Marie-Claude Chappuis est la précision même. Sa voix pure et égale sur toute la tessiture convient bien à la permanence psychologique du personnage, même si elle ne va pas toujours jusqu'au bout des réserves en pathétique de la reine éplorée.

(A propos du *Retour d'Ulysse*, Penelope, Genève, dans *Opéra Magazine*, Philippe Andriot, septembre 2006)

*A ses côtés la mezzo-soprano suisse Marie-Claude Chappuis (*Annio*) impressionne. Pour son premier rôle d'importance sur la scène du*

Grand Théâtre de Genève, cette musicienne jusqu'au bout des ongles, parfaite actrice, a démontré une préparation en tous points impeccable. Avec un instrument vocal clair, coloré, disant son texte avec une diction irréprochable, sa prière à Sextus pour qu'il ne quitte pas Titus « Torna di Tito al lato » et son imploration à Titus pour qu'il épargne Sextus « Tu fosti tradito », laisseront le souvenir de moments parmi les plus émouvants qu'a connus la scène de ce théâtre.

(ResMusica.com, 6. Mai 2006 Jacques Schmitt)

Octavie trouve avec la mezzo Marie-Claude Chappuis ce qui, à notre avis, est la plus belle des voix féminines de la distribution tant par sa noblesse que par la vérocité de son discours (superbe lamento). De tous les personnages, elle est celle qui échappe le plus à la caricature et, comme on le dit, ceci explique sans doute cela.

(A propos du *Couronnement de Poppée* (Monteverdi) Octavie, Bruxelles, paru dans *Crescendo*, Alain Derouane, 10 mars 2006)

Interprété par la très virtuose Marie-Claude Chappuis, le rôle avait une fraîcheur de sentiments ensorcelante. La cantatrice se montra brillante et bouleversante dans l'air « Parto, parto » où son sens de la mélodie mozartienne faisait merveille.

(Luxemburger Wort, 11 octobre 2005, Hilda van Heel)

Marie-Claude Chappuis a été applaudie après les airs d'*Annio*, qui passent d'habitude inaperçus, et ce n'était que justice, tant elle les a enlevés avec facilité, classe, présence. Elle vocalise joliment, fait montre d'une belle aisance sur toute la tessiture avec un beau timbre, et se fait naturellement remarquer. Un nom à suivre, une belle découverte!

(Sur un blog, l'avis d'un certain Clément à propos de La Clémence de Titus, concert donné à Paris au Théâtre des Champs-Élysées en 2005)

Festival du Lied 2007 à Fribourg L'année des stars

Le Festival du Lied (formule réunissant chant ou poésie et une forme de musique de chambre) qui se déroulera à Fribourg du 24 juin au 1^{er} juillet sera celui des stars.

Avec par exemple Bernarda Fink, l'une des meilleurs mezzos actuels, qui chante très rarement en Suisse, accompagnée d'un tout grand pianiste, Oleg Maisenberg. Tous deux viennent d'ailleurs d'enregistrer un disque chez Harmonia Mundi, contenant les œuvres de Brahms qu'ils présenteront à Fribourg.

Autre point fort avec la venue de l'un des orchestres baroques les plus exceptionnels de notre époque, Il Giardino Armonico, fondé à Milan en 1985, spécialisé dans l'interprétation sur instruments originaux et qui n'a encore jamais joué à Fribourg. C'est avec lui que Marie-Claude Chappuis – fondatrice et directrice du Festival du Lied – inter-

prétera Händel, Mozart et Haydn. Autre star, la canadienne Marie-Nicole Lemieux, lauréate du prix de la reine Fabiola ainsi que du prix spécial du Lied au concours international Reine Elisabeth de Belgique. Elle s'est produite tant en récital qu'en concert avec plus d'une vingtaine de grands orchestres en Europe, aux Etats-Unis et au Canada. A Fribourg, elle chantera des mélodies françaises.

L'édition 2007 verra encore le retour de Brigitte Fassbaender, une contralto chanteuse d'opéras et de lieder née à Berlin et qui s'est produite sur toutes les grandes scènes du monde. A Fribourg, elle présentera des mélodrames en allemand.

Le Festival ouvre le 24 juin avec des artistes du cru. René Perler accompagné du merveilleux pianiste Ricardo Castro qui vit entre Fribourg, Paris et le Brésil, et avec l'ensemble Orlando dirigé par son fondateur Laurent Gendre.

au pied levé à l'Opéra de Zurich : « *Je suis arrivée la veille, de Berlin. J'ai dû apprendre la mise en scène en une soirée, et j'ai chanté le lendemain. Je tenais le rôle de Sesto dans la Clémence de Titus de Mozart et remplaçais la grande Vesselina Kasarova. Le public m'a fait une ovation magistrale, ça a été un tout grand moment de ma vie* ».

Ses plus beaux contrats? Dans les grands rôles, elle cite Octavie (*Le couronnement de Poppée*, de Monteverdi) qu'elle a chanté à la Staatsoper de Berlin, à l'Opéra royal de Bruxelles, ainsi qu'au Grand Théâtre de Genève, avec un autre chef. Ou encore, l'année dernière, le rôle principal dans *L'Etoile de Chabrier*, dirigé par John Eliot Gardiner à l'Opéra de Zurich.

Cet été, elle fera ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence, où elle sera la Messagiera dans *L'Orfeo* de Monteverdi, sous la direction de l'un des grands chefs actuels, René Jakobs. En septembre, elle sera au Grand Théâtre de Genève pour incarner le rôle important d'Anna dans ce monument épique que sont *Les Troyens* de Berlioz, à côté de stars de l'opéra comme Anne Sofie Von Otter ou Anna Caterina Antonacci. Pour l'été 2008, ce qui lui tient très à cœur, c'est le rôle d'Idamante dans *Idoménée* de Mozart, sous la direction d'Harnoncourt, au Festival Styriarte en Autriche.

Son agenda serait-il déjà complètement rempli? « *C'est exagéré de le dire, mais j'ai eu très vite des possibilités de chanter dans plusieurs pays. L'un des grands moments fut la sortie du disque « La Clemenza di Tito » de Mozart, sous la direction de René Jakobs, où je jouais le rôle d'Annio* ». Un triomphe : disque de l'année en Allemagne, ce CD – qui

mentionne le nom de Marie-Claude Chappuis sur sa pochette – a remporté de nombreux prix, dont deux nominations aux Grammys. Un succès mondial. Pas étonnant dès lors que, sur internet, le moteur de recherches Google renvoie 13 200 fois le nom de Marie-Claude Chappuis. Dans le monde lyrique, sa notoriété est telle que certains chefs d'orchestre l'engagent maintenant sans l'auditionner.

Déjà des caprices?

De quoi déjà se permettre de faire des caprices de diva? « *Oui, mais c'est nécessaire. Par exemple lorsque j'arrive dans un hôtel, je laisse mes bagages à la réception pour aller voir si la chambre est vraiment non-fumeur, si elle n'est pas à côté de l'ascenseur, sur une rue bruyante ou si la climatisation ne va pas altérer ma voix* ».

Un don total de soi

Accéder à la scène lyrique européenne relève de l'exploit du sportif d'élite. La concurrence se fait au niveau mondial. Des centaines de personnes viennent de Russie ou de Chine. C'est un métier universel, hyper exigeant et qui nécessite de l'endurance, explique notre invitée. Un travail de funambule : « *Ça demande un don total de soi, il faut constamment tout donner, prendre tous les risques, sauter sans filet...* ». Pour certains, la carrière se termine vers 50 ans, pour d'autres une vingtaine d'années plus tard.

Le trac

En montant sur scène, Marie-Claude Chappuis a toujours le trac, qui l'accompagne

